

## Compte Rendu

**Emmanuel O. Ezeani,**

*Grammaire pratique de la langue française: Orale.*

Awka: Valid Publishers, 2014. xii + 220pp.

L'humaniste Albert Camus nous a donné dans son souci existentiel, un conseil pratique selon lequel "Il ya dans l'homme plus de choses à aimer qu'à mépriser". Dans cette optique nous nous rappelons que le feu dictateur, Général Sani Abacha, en dépit de son autocratie accorda au français le statut d'une seconde langue officielle du Nigéria en 1998. Étant donné cette politique, les Nigériens sont censés parler français, plus qu'à jamais. Entouré de pays francophones, les Nigériens n'éviteront pas de parler français dans le but de promouvoir le développement socio-économique et politique du pays. Considéré de ces perspectives, nous sommes de l'avis que les établissements scolaires et même le grand public ont besoin d'un ouvrage valorisant le français orale tel que: *Grammaire pratique de la langue française: Orale.*

L'opposition, langue vs parole est l'opposition fondamentale établie par F. de Saussure. Le langage, qui est une propriété commune à tous les hommes et qui relève de leur faculté de symboliser, présente deux composantes; la langue et la parole. La langue est donc une partie déterminée du langage, mais une partie essentielle. C'est à l'étude de la langue telle que la définit F. de Saussure que

se sont attachés les phonologues, les structuralistes, distributionalistes et fonctionnalistes (Dubois et al 2012). Cependant, pour parler, il faut apprendre surtout lorsqu'il s'agit d'une seconde langue ou d'une langue étrangère, en l'occurrence, français langue étrangère (FLE).

Dans une telle situation, l'ouvrage dont nous faisons un compte rendu est approprié en ce sens qu' il est apte aux objectifs visés. La langue et les sons étant inséparablement liés, l'ouvrage débute par présenter un guide phonétique (pp. xi-xii). Pour communiquer, les élèves doivent maîtriser les sons du français; les produire en combinaison et dans l'environnement exigé. Dans le cas contraire, l'apprenant n'arrive pas à communiquer sans entrave.

Le français standard dispose de seize voyelles orales, y compris cinq nasales dont:

1. Voyelles Orales

- |     |       |            |                            |
|-----|-------|------------|----------------------------|
| 1.  | [ i ] | comme dans | scie, yie, lyre, il        |
| 2.  | [ e ] | comme dans | dé, thé, blé, jouer        |
| 3.  | [ ε ] | comme dans | sept, lait, jouet, merci   |
| 4.  | [ɒ]   | comme dans | table, madame, plat, patte |
| 5.  | [ɑ]   | comme dans | pâte, âne, bas             |
| 6.  | [ o ] | comme dans | veau, seau, mot, dôme      |
| 7.  | [ɔ]   | comme dans | bol, sol, mort, donner     |
| 8.  | [ u ] | comme dans | douze, fou, genou, roué    |
| 9.  | [ y ] | comme dans | lube, sur, rue, vêtu       |
| 10. | [ Ø ] | comme dans | deux, feu, peu             |
| 11. | [ ∂ ] | comme dans | fenêtre, le, premier       |
| 12. | [œ]   | comme dans | fleur, sœur, pour, meuble  |

## 2. Voyelles Nasales

13. [ ] comme dans vingt, matin, plein
14. [ ] comme dans un, lundi
15. [ ] comme dans cent, en, sans
16. [ ] comme dans onze, bon, ombre (P.et M. Léon, 16).

Il faut également tenir compte de phonèmes essentiels à la compréhension linguistique, ce sont: [ i ], [ y ], [ u ], [ ɔ ], et [ ă ], qui n'ont qu' un seul timbre et cinq autres phonèmes qui peuvent se réaliser selon des variantes phonétiques caractéristiques du français standard. Ce sont: E qui peut être [e] ou [ ], EU qui peut être [ø] ou ([ ɔ̃ ], O qui peut être [ o ] ou [ ], A qui peut être [ ] ou [ ], Ê qui peut être [ ] ou [ ] (P.et M. Léon, 18). L'auteur en tient compte pour démontrer leur importance en communication.

Les voyelles collaborent avec les consonnes pour former les mots et les phrases. Dans le guide phonétique de l'ouvrage, Ezeani reconnaît à bon escient les consonnes françaises ci-dessous:

### i. Occlusives

1. [ p ] comme dans pipe, soupe
2. [ t ] comme dans table, vite
3. [ k ] comme dans quatre, cou, sac
4. [ b ] comme dans bateau, bon, robe
5. [ d ] comme dans deux, dans, aide
6. [ g ] comme dans gâteau, gare
7. [ m ] comme dans maison, femme

8. [ n ] comme dans neuf, tone, nous
9. [ ŋ ] comme dans agneau, vigne
10. [ ŋ ] comme dans camping (de l' anglais)
11. [ h ] comme dans hop! (exclamative)
12. [ â ] comme dans haricot (sans liaison)
- ii. Fricatives
13. [ x ] comme dans jota (de l'espagnol ou del'arabe)
14. [ f ] comme dans fleur, feu, photo
15. [ s ] comme dans sept, sale, ça, dessous
16. [ ] comme dans chat, tache
17. [ v ] comme dans vache, lave
18. [ ] comme dans zéro, maison, rose
19. [ ] comme dans journal, je, gilet, geôle
20. [ I ] comme dans lune, lent, sol
21. [ r ] comme dans rose, rue, venir

### Semi-consonnes

1. [ j ] comme dans yeux, paille, pied
2. [ w ] comme dans oui, nouer
3. [ y ] comme dans huile, lui

Cet ouvrage destiné aux étudiants de l'enseignement supérieur et aux apprenants du français langue étrangère s'adresse également à tous ceux qui veulent acquérir les mécanismes et automatismes de la langue française moyennant une étude systématique de la grammaire situationnelle. Cet ouvrage qui privilège le français parlé est censé faciliter l'auto-apprentissage de

l'étudiant. A fin d'une lecture et d'une compréhension systématisées, l'ouvrage est reparté en vingt-six chapitres dont: verbes de la 1<sup>ère</sup> conjugaison; l'imparfait; le futur; le futur antérieur; l'objet direct; le passé composé; le féminin; adjectifs et adverbes: comparaisons; adjectifs et pronoms interrogatifs; l'article partitif; l'objet direct l'objet indirect; la forme interrogative; le pronom adverbial Y; le pronom adverbial En; Le pronom En (suite); ordre des pronoms dans la phrase; les pronoms personnels: révision; pronoms relatifs, négation et pronoms interrogatifs.

Pour mettre l'emphase sur l'aspect oral de l'ouvrage, tous les éléments grammaticaux ci-dessus sont déployés en exercices structuraux. Néanmoins, soulignons d'emblée qu'Ezeani a failli nuire à l'objectif oral de l'ouvrage par la prépondérance de programmes grammaticaux qui s'étendent de chapitres (1 à 26). Pronoms démonstratifs; l'adjectifs et le pronom possessif; le participe présent; l'antériorité d'une action; et le subjonctif.

Nous avons tendance à croire qu'une longue expérience de l'enseignement du français au Nigéria a éveillé l'atout majeur d'Ezeani pour apprécier la nécessité, de même que l'efficacité d'une telle approche. L'auteur met l'accent sur les structures courantes en excluant les tournures peu employées en communication quotidienne, littéraire ou trop étoffées, au profit de celles qui correspondent au niveau d'expression des apprenants. *Grammaire pratique de la langue française orale*: met à la

portée de l'étudiant le choix des sujets normatifs" : verbes temps, pronoms adjectives, adverbes ... La répartition en chapitres se classe comme suit: le problème grammatical est étudié dans les exercices qui progressent du simple au complexe. Ensuite, viennent des exercices de synthèse permettant l'auto évaluation de l'étudiant. Par exemple, le chapitre intitulé "Pronoms: l'objet direct", comprend:

- Études des formes et des emplois de pronoms – objet direct;
- Exercices sur la substitution du pronom à la forme interrogative;
- Exercices sur la substitution du pronom à la forme négative; et;
- Exercices de révision. Cette quatrième partie constitue un résumé de chaque chapitre.

Au profit de l'apprenant, les difficultés grammaticales pouvant ralentir le progrès de l'étudiant sont signalés par des renvois. Ainsi, le chapitre, traitant "Le pronom adverbial "y" est suivi d'un renvoi "y" – le pronom adverbial et son emploi".

En connaissance de cause, et conscient de la nature épineuse du verbe français pour les apprenants, igbophone et anglophone. Ezeani exemplifie un bon pourcentage des dix mille verbes français réalisés en cent-quinze conjugaisons chez *Larousse de la conjugaison*. Ezeani met en relief les verbes irréguliers de même que ceux d'emploi particulier, par exemple, eux qui expriment l'émotion: vouloir, falloir, désirer et autres.

Par le biais d'exercices structuraux, l'apprenant est amené à faire face aux sept modes du verbe français dont: le conditionnel, l'impératif; l'impersonnel, le subjonctif. Ceux-ci opèrent avec les temps du verbe: le présent, le futur simple, le passé simple, le passé composé, le plus que parfait, le passé antérieur. L'approche adoptée par Ezeani, assure la maîtrise en situation contextuelle des exercices structuraux. *Grammaire pratique de la langue française: Orale*, se veut utilitaire dans la mesure où l'ouvrage est conçu comme un mini laboratoire de langue pouvant aider l'apprenant avisé à acquérir l'aptitude de parler français avec automatisme.

Empruntons la définition à Paul Cyr dans son ouvrage les stratégies d'apprentissage d'une langue seconde, collection "Le point sur...", Éditions CEC, Québec, 1996. Une stratégie est un ensemble d'opérations mises en œuvre par les apprenants pour acquérir, intégrer et réutiliser une langue cible". (Paul Cyr, 1996, cité par Courtillon, p.41). Un bon apprenant possède la plupart des stratégies par instinct ou parce que le milieu dans lequel il vit lui a permis de les développer. Et l'apprenant qui ne les possède pas peut les acquérir pourvu que le professeur les lui enseigne à travers les situations d'apprentissage qu'il fournit à la classe. Ezeani approvisionne les situations appropriées dans son ouvrage en discussion.

Courtillon (1996) soutient que l'enseignement d'un point de grammaire proposé systématiquement de manière prématurée et trop exhaustive, nuit à la stratégie de pratique

spontanée de la langue, permettant aussi de fixer les règles et les sens dans la mémoire. De plus cet “acharnement grammatical” révèle la méconnaissance de la façon dont s’acquiert la pratique d’une langue. *C’est pourquoi nos élèves savent la grammaire et sont incapables de parler.*

En effet, la pratique d’une langue suppose l’acquisition de deux capacités dont:

- la capacité de transmettre un message de manière fluide, ce qui suppose qu’on ait mémorisé des bribes de phrases ou des enchainements de mots intelligibles du point de vue phonétique, et qu’on possède un lexique, et qu’on possède un lexique plus ou moins abondant: cette capacité est prioritaire et concerne peu la grammaire; si la grammaire est prépondérante, la fluidité ne sera pas acquise.

- la capacité de produire des énoncés grammaticalement corrects: cette capacité est secondaire, elle concerne surtout la morphologie et ne s’acquiert que dans un deuxième temps de l’apprentissage, parce, qu’elle ne gêne pas la compréhension des messages. C’est l’inverse de ce qui est fait en classe, et de ce qu’on retrouve dans certains des nouveaux manuels de français: pages spéciales de grammaire ou encore pages de lexique détaché du contexte... parce qu’on ne parle pas avec des mots, on parle avec des phrases ou bribes de phrases. Cet *acharnement grammaticale* au mieux engendre la conscience, pénible, qu’il y aurait un effort long et coûteux à faire si on veut être capable d’utiliser une langue morphologiquement assez complexe comme le français. Au pire, elle entraîne

démotivation et sentiment d'impuissance. La seule manière de respecter les programmes grammaticaux et de dramatiser la grammaire, c'est de se mettre dans l'idée que le programme de la classe d'aujourd'hui sera avant tout l'étude d'un document oral ou écrit prétexte à un certain nombre d'activité de communication et qu' à propos de ce document les élèves vont pouvoir dégager implicitement et explicitement *quelques* aspects des règles de la langue sou jacentes aux documents. On le sait, une certaine partie de l'acquisition se fait implicitement, mais l'explicitation est nécessaire. Et c'est en cela que devrait consister le programme grammatical de la classe (Courtyllon, 41).

Toute activité grammaticale fructueuse devrait se réaliser en collaboration avec le professeur et les élèves, telle qu'on trouve dans les situations créées dans les chapitres de l'ouvrage d'Ezeani, en discussion. Grâce au programme grammatical, les élèves font face aux différents exercices grammaticaux, par exemple le passé composé de verbes de la première conjugaison qui constitue le sixième chapitre de l'ouvrage. Les élèves sont amenés à faire attention aux verbes conjugués avec *être* et aux verbes *réfléchis*. Il en est de même d'autres aspects des programmes grammaticaux traités par Ezeani dans *Grammaire de la langue française: Orale*.

Sans doute, on trouve quelques lacunes dérivant des stratégies d'apprentissage dans l'ouvrage étudié. Le contenu grammatical quoique agencé dans les exercices structuraux est poussé un peu trop loin pour l'adéquation.

Toutefois, l'ouvrage d'Ezeani se veut une contribution majeure aux stratégies d'apprentissage du français langue étrangère, surtout dans le milieu anglophone tel que le Nigéria. Ezeani a mis des efforts appréciables à faire parler l'apprenant. Cette stratégie tombe bien avec l'objectif principal d'apprentissage d'une langue que ce soit.

Department of Modern  
**Nwobu E.N.**  
Languages & Translation  
Studies, Faculty of Arts  
University of Calabar  
Calabar

### Oeuvres Citées

Courtillon, Janine. “L’ enseignement des langues peut – il échapper à la

routine?”. *Français dans le monde*, no. 285, Nov. – Déc. 1996, pp. 40 – 44.

Cyr Paul. “*Les stratégies d’apprentissage d’une seconde langue*”. Collection

“*Le Point sur...*”, Éditions CEC, Québec, 1996.

Dubois et al. *Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*.

Paris, Larousse Dictionnaires, 2012, p. 267.

Léon, P. et M. *Introduction à la phonétique corrective*. Deuxième édition.

Paris, Librairies Hachette et Larousse, 1967.

Larousse. *Larousse de la conjugaison*. Paris, Librairie Larousse, 1980.